

Et maintenant, le Scrabble™ en version novlangue...

bvoltaire.fr/et-maintenant-le-scrabble-en-version-novlangue/

Auteur : Richard Hanlet



La censure et la normalisation du langage que l'on nous inflige depuis plusieurs années s'insinuent dans les domaines les plus inattendus. À preuve le monde du Scrabble™, qui commence à s'interroger sur la suppression des insultes raciales, homophobes ou transphobes des dictionnaires officiels et des compétitions.

La très politiquement correcte Association nord-américaine des joueurs de Scrabble™ va ainsi bannir de sa liste deux cent vingt-cinq mots. Les pires d'entre eux, aussi indicibles, ineffables, imprononçables que le YHWH du judaïsme, ce sont tous ceux dérivés de *negro*, comme *nigger* ou *nigga*, pudiquement remplacés là-bas par *N-word* en cas de besoin pressant. Pas une grosse perte : même sur un « mot compte triple », ils valaient moins cher que *whisky*...

Et pour une fois, la France n'a pas attendu pour se mettre au diapason des USA : selon *Le Monde*, *négro* ou *chinetique* ont déjà été supprimés dans la huitième édition de *L'Officiel du Scrabble™* (ODS) publiée par Larousse en juin 2020, alors que *salope*, *ritale* ou *enculé* y figurent encore, de même bien sûr que *gaulois*. *Gouine* serait valable en tant que mot aujourd'hui « familier », alors qu'il était classé comme « insultant » au XIX^e. En revanche, *gouiner* ne serait pas admis... Allez comprendre !

Il faut dire que, face à la richesse de notre langue verte, les deux cent vingt-cinq mots de la puritaine Amérique du Nord font pâle figure et que nos censeurs ont encore du pain sur la planche.

Va-t-on garder *pédéraste* et bannir *pédé*, tout en gardant *pédale* ? Quant à la *tante*, elle semble difficile à expulser... Et puis les mots qui désignent une chose qui n'existe pas, comme *race* ? Ou les mots qui rappellent des crimes odieux, comme *nazi* ou *esclave* ? Et puis, dans une République laïque, le mot *chrétien* a-t-il encore sa place ?

On le voit, tout cela n'est pas simple.

Heureusement, la mission est certainement confiée à des gens très éclairés dont on s'étonne qu'ils n'aient pas encore pensé à obliger les joueurs à alterner les mots féminins et masculins, pour respecter la parité...

© Copyright 2020 Boulevard Voltaire